

Pratique du drainage homéopathique au centre de santé Saint-Jacques[☆]

Practice of homeopathic drainage at the Saint-Jacques health centre

Pascale Laville (Généraliste homéopathe,
directeur du Centre médical Saint-Jacques)

Centre médical Saint-Jacques, 37, rue des
Volontaires, 75015 Paris, France

Disponible en ligne sur [ScienceDirect](#) le xxx

RÉSUMÉ

À Paris, au Centre Médical Saint-Jacques (CMSJ), prodiguant des consultations homéopathiques, l'auteur explique la pratique utilisée pour éviter les aggravations. La prescription pluraliste raisonnée, avec remède de fond et drainage symptomatique, est décrite selon les recommandations du Docteur Léon Vannier et transmise par le Centre Homéopathique de France, puis illustrée par trois observations cliniques.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

In Paris, at the Saint-Jacques Medical Centre which offers homeopathic consultations, the author explains the practice used to avoid aggravation. The well-reasoned pluralist prescribing of a primary remedy and symptomatic drainage is described in accordance with the recommendations of Doctor Léon Vannier and passed on by the Homeopathic Centre of France, then illustrated by three clinical observations.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Le rythme soutenu d'une journée de consultation en Centre de Santé, avec un nouveau patient dans la salle d'attente toutes les vingt minutes, impose une certaine discipline horaire quant au déroulement de ce colloque singulier médecin-patient. L'affluence de patients au CMSJ entraîne, par conséquent, un flux d'appels téléphoniques continu, notamment des demandes d'explications d'événements survenus au cours de la prise de médicaments homéopathiques. Il convient donc d'éviter toute situation, parfois prévisible, d'aggravation possible, pouvant encombrer le standard téléphonique ! Toutefois en dehors de ces contraintes matérielles, c'est évidemment l'amélioration, voire la guérison, que le patient est en droit d'attendre de la consultation de son médecin.

RÈGLES DE PRESCRIPTION PLURALISTE

Comme le disait le Docteur Léon Vannier, « Le malade qui demande nos soins, exprime significativement par ses douleurs, par ses sensations, par ses impressions et par ses réactions, non seulement une dysrythmie, des troubles fonctionnels ou une altération lésionnelle, mais bien aussi le remède dont il a besoin pour être soulagé ou guéri ! » [1]. « À l'individualisation du patient correspondra l'individualisation du remède retrouvé dans la matière médicale ; exceptionnellement un seul remède « couvrira » l'ensemble des symptômes du patient, plus raisonnablement plusieurs remèdes nécessités par les caractéristiques immédiates de la pathologie, par

MOTS CLÉS

Aggravation homéopathique
Diathèse
Drainage
Pluralisme
Préparation magistrale
homéopathique PMH

KEYWORDS

Homeopathic aggravation
Homeopathic magistral
formula
Diathesis
Drainage
Pluralism

[☆] Texte issu d'une communication présentée à la Société Française d'Homéopathie à Paris en juin 2015.

Adresse e-mail :
p.laville@hopital-stjacques.com

<http://dx.doi.org/10.1016/j.revhom.2016.04.004>

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

les caractéristiques du terrain du patient, destinés à soutenir en apportant les modifications souhaitables au patient pour ce qu'il est et non pour ce qu'il a » [2].

L'utilisation de basses dilutions lorsque la similitude est pauvre permet, d'abord, une amélioration fonctionnelle rapide, puisqu'elles agissent vite superficiellement et pendant peu de temps. Puis, elles permettent de débarrasser le patient des symptômes annexes et ainsi de débrouiller la prescription du *simillimum*. Enfin, l'utilisation d'un drainage permettra de soutenir ou de compléter l'action par des remèdes d'action générale complémentaires pour éviter, justement, les aggravations et permettre d'emblée une amélioration progressive.

La prescription du *simillimum* ou remède principal de similitude étendue ou remède d'action générale ou encore remède de fond, sera volontiers en haute dilution 9 à 15 CH et en dose hebdomadaire.

Éventuellement, on y ajoutera un remède d'action locale en dilution moyenne 5 CH ou 7 CH tous les matins ou un matin sur deux.

La Préparation Magistrale Homéopathique (PMH) à usage thérapeutique en l'absence de spécialité équivalente est une préparation contenant plusieurs remèdes [3]. Des remèdes symptomatiques locaux ou locorégionaux et de similitude minimale ou des remèdes paroxystiques, souvent végétaux, en basse dilution inférieure ou égale à la 4 CH ; et/ou des remèdes complémentaires constitutionnels ou diathésiques, végétaux, animaux ou minéraux en 5 à 9 CH, pour assurer le drainage soit d'un organe, soit de l'organisme notamment dans le cadre des maladies de surcharge et assurer une complémentarité au traitement de terrain. Cette préparation est homéopathique au sens propre puisqu'individualisée et donc homéopathique au patient lui-même.

Le remède diathésique ou nosode est prescrit en haute dilution 15 à 30 CH en dose mensuelle.

LES AGGRAVATIONS

Les enseignants du Centre Homéopathique de France transmettent les traditions de prescription commune :

- selon la loi de Constantin Hering (1800-1880), les symptômes disparaissent de haut en bas, du dedans au dehors et dans l'ordre inverse de leur apparition [4] ;
- dans les maladies aiguës, l'organisme est sthénique, donc capable de réagir vite. Il est prudent et habituel d'éviter les hautes dilutions [5] ;
- chez les personnes âgées et lorsque les possibilités réactionnelles de l'organisme sont dépassées, on préférera aussi les dilutions basses à moyennes [6] ;
- les patients de constitution phosphorique réagissent, habituellement, plus que les patients de constitution carbonique. Les réactions des patients de constitution fluorique sont variables [7] ;
- la notion d'antidote est aussi développée par Léon Vannier « le remède antidote est un remède capable de supprimer ou de diminuer certaines réactions d'aggravation d'un autre remède, mais il possède un groupe de symptômes identiques au remède prescrit ». Par exemple, *Ipeca* 5 CH évitera une réaction pulmonaire brutale du patient ayant reçu *Arsenicum album* 7 CH [8].

Nous distinguerons deux types d'aggravation :

- L'aggravation favorable : c'est l'aggravation du même symptôme qui apparaît de façon nette, rapide et brève que l'on

peut appeler aussi crise d'élimination ; le patient la mentionne au cours de la consultation suivante car il n'a pas eu le temps d'en faire état qu'il allait déjà mieux !

De la même façon, on peut observer parfois une aggravation particulière : c'est la réapparition temporaire de symptômes anciens qui s'estompent également rapidement.

- L'aggravation défavorable peut se manifester soit par la survenue, immédiatement après la prise du remède, de symptômes vagues, plus volontiers psychiques, sans rapport avec la pathologie initiale ni avec les symptômes du remède ; soit par l'aggravation réelle de la pathologie parce que le remède n'était pas indiqué ou que les possibilités réactionnelles du patient sont dépassées.

MADAME G

À 68 ans, Madame G consulte pour la première fois en homéopathie pour l'apparition d'une éruption urticarienne, deux mois auparavant, à la suite d'une modification du traitement prescrit par l'ophtalmologue. L'éruption résiste aux antihistaminiques prescrits ; son médecin lui conseille la poursuite de tous les traitements médicamenteux. Elle souffre d'un glaucome de l'œil gauche pour lequel le traitement a été prescrit, d'une hypertension artérielle (HTA) récente avec troubles du rythme traités par un bêtabloquant.

Dans ses antécédents, elle signale un vitiligo ancien ; elle a eu sans problème 4 enfants, a été ménopausée à 50 ans et n'a voulu prendre de traitement substitutif.

Elle préfère les aliments sucrés, elle est frileuse mais peut se découvrir la nuit. Elle n'a pas soif, ne transpire pas. C'est une grande femme mince, jolie, simplement élégante et soignée. Son appétit est bon avec une alimentation équilibrée et diversifiée, riche en légumes ; elle aime le vinaigre, le café et le chocolat noir.

Le transit est facile avec des selles plutôt molles.

Elle signale un écoulement postérieur ORL sans surinfection, ni gêne particulière.

Elle a la sensation d'yeux tirés vers l'arrière mais aucune douleur et espère pouvoir être bientôt opérée de la cataracte des deux yeux.

Elle présente une insuffisance veineuse modérée.

Son sommeil habituellement très bon, plutôt à plat ventre est actuellement perturbé par l'éruption.

Elle est en général plutôt inquiète, pessimiste, elle se sent mieux à la mer qu'à la montagne.

Les boutons sont apparus un à un ; le jour de la consultation, l'éruption est typiquement urticarienne, symétrique, sur les avants bras, le cou gagnant le bas du visage. Ils apparaissent vers 22 h, le prurit est insupportable entre 2 et 3 h du matin et les boutons disparaissent vers 11 h du matin. L'éruption est temporairement améliorée à l'eau froide, mais la sensation de brûlure est améliorée par la douche chaude.

De façon générale, elle a une peau réactive et fait très attention aux allergènes.

Elle est très inquiète pour son jeune frère pour lequel un diagnostic de cancer du pancréas vient d'être posé.

Voici l'ordonnance : Traitement pour 4 mois

Poumon histamine 15 CH 10 gr le 1^{er} et le 15 du mois

Arsenicum album 9 CH 10 gr tous les dimanches

PMH : *Arnica* 5 CH/*Apis* 5 CH/*Urtica urens* 5 CH/*Ars alb* 7 CH/*Sepia* 9 CH/*Hydrastis* 4 CH/*Nux vomica* 5 CH/aa 3 gr tous les soirs sauf le dimanche.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3103122>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3103122>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)